

Immigration : vers un tsunami politique...

D'autres, bien calés dans leur canapé cuir, se disent : *l'Europe est riche ! La misère doit-être combattue à n'importe quel prix ! Donner leur de la brioche, etc.* « *Le mirage européen des migrants.* » A la lecture de ce titre dans le *New York Times* en supplément du Figaro, il me vint à l'esprit toutes les images que nos télévisions d'état diffusent en boucle chaque soir aux 20 heures, dans nos foyers respectifs. Le message attendu en retour étant, pour les plus sensibles: *les pauvres ! Que pouvons-nous faire ?*

Tandis qu'une certaine jeunesse bien nourrie « hurle sa colère » par l'intermédiaire de *facebook*, des *I phones* et autres *blackberrys* offerts par les parents ou les grand-mères. C'est bien connu, la jeunesse a beaucoup de cœur, elle est sensible, même si elle ignore comment faire. Ce n'est pas son problème à la jeunesse, c'est celui des parents égoïstes, ces gros bourgeois, ces vieux cons qui ne connaissent rien à la misère des peuples ! forcément égoïstes c'est sûr !

Oui *Lampedusa* envahit nos esprits. Comme d'autres années *les Canaries* ! Bien sûr que nous ne sommes pas insensibles à la misère mais pourquoi ais-je cette sensation que l'on me roule en permanence dans la farine ?

Je lis cet article d'un Gambien vivant dans un bois de d'Andalousie. *Amadou Jallow* est sorti de l'Université à 22 ans avec son diplôme en poche et un boulot de prof dans un lycée de la Capitale. Il gagnait 50€ par mois. On est loin du cliché de la misère, du paysan qui se sacrifie pour les siens, comme d'autres au dix neuvième siècle partaient la faim aux ventres aux Amériques.

Ils sont plusieurs comme cela parmi ces nouveaux migrants ! Ils fuient des pays qui ne leur font pas vivre ce qu'ils voient dans les télévisions occidentales. Parce que les télévisions sont des fenêtres grandes ouvertes en Afrique. Comme internet. Alors ils fuient par envies, par désirs, par jalousies. Ils fuient mêmes des pays en révolution qui

pourtant, pourraient changer leur destin. Ils furent parce qu'au fond, leur pays réciproque, ils s'en moquent. Miroir aux alouettes ! Le bonheur tout de suite et maintenant ! Alors, je pense à nos révolutionnaires de 1789 ! Heureusement qu'ils sont restés pour bâtir ce pays qui est le nôtre. Il est vrai qu'il n'y avait rien d'autre. Pas de miroirs aux alouettes, pas de télévision planétaire. Ils furent donc ces instruits, ces diplômés ! Ils s'échappent d'une situation pour rejoindre l'Europe, l'argent facile, le rêve d'une certaine facilité, du travail bien payé, des aides sociales, des allocations familiales et peut-être ... l'Europe des droits de l'homme ce dont ils ne parlent jamais !

Amadou Jallow est parti parce qu'il lisait des lettres venant d'Europe. Du fait de ses nouvelles qui étaient accompagnées de quelques photos ou l'on pouvait constater « **la réussite** » d'un immigré devant « *sa Mercedes* » ! Alors, il est parti, il s'est embarqué sur une embarcation de fortune pour rouler en Mercedes aussi. Avec 50€ par mois c'était impossible en Gambie. Il est parti pour une certaine idée du bonheur et il a découvert une Europe qui ne voulait pas de lui ou si peu, à peine pour faire les boulots les plus pénibles. En Espagne, c'est la dégringolade économique. Les espagnols réinvestissent les travaux des champs, les petits boulots, laissant sur les trottoirs, ou dans les bois, les chercheurs de fortunes, les doux rêveurs qui cauchemardent désormais. Quel ironie.

En France, on facilite l'immigration parce que des français ne veulent plus faire de travaux ingrats nous dit-on, en Espagne les espagnols manifestent pour récupérer les postes occupés par les immigrés. Il est vrai que les aides sociales en Espagne ne sont pas à la hauteur des aides françaises. Mais c'est quoi la bonne hauteur ? Celle qui assure, qui rassure, qui autorise à ne plus travailler ou celle qui vous poussent à occuper des emplois autrefois indignes. La question n'est jamais véritablement posée. Elle est le plus souvent occultée par les politiques, les médias. Sujet hautement tabou la hauteur, la dimension des aides sociales.

En attendant, ce sont des milliers de migrants que ne

viennent pas pour construire un monde neuf, défricher des territoires, bâtir, accoucher d'un pays, d'une culture. Ils viennent pour s'enrichir dans des pays qui leur offrent le gîte et le couvert sans aucune contrepartie que *faîtes-vous discret*. Ils viennent avec leur us et coutumes, leur religion, leur mode de pensée et souvent leur rancune. Des bagages hautement utiles à la France et à l'Europe.

Amadou Jallow ne veut pas rentrer alors qu'il vit dans une misère bien plus grande qu'en Gambie. La bas, il était respecté, il était professeur ! Ici, il est un pestiféré, un clodo dans les bois ! Lui avec beaucoup d'autres traînent depuis six ans dans ce pays qui les refuse. Mais il ne veut pas rentrer ! *Plutôt mourir que de revenir les mains vides* dit-il ! C'est impossible de revenir sans passer pour un raté au village, dans la ville ! Car au fond, c'est surtout une question d'orgueil mal placé, de fierté suicidaire. La famille africaine attend son virement. Le peu d'argent qu'il a, va dans cette famille.

En Espagne, ils sont rejetés. *On dit qu'ils sentent mauvais et qu'ils ne consomment pas* dit un syndicaliste ! *La plupart d'entre eux sont musulmans et ne boivent pas d'alcool* ! Incompréhension, méfiance ! Ils viennent d'un autre monde. Ce monde là, n'a plus vraiment bonne presse avec l'islam en filigrane. Mais il ne veut pas rentrer chez lui. *Il pensait qu'il allait gagner des millions* dit-il, aujourd'hui, il suce les pierres !

Pourquoi ne dit-on rien à cette Afrique ? Pourquoi ne lançons-nous pas une information vers ces peuples d'Afrique désireux de vivre comme les européens sans en accepter pour autant les règles ! L'Africain n'est pas plus idiot que la moyenne de l'humanité. C'est une évidence. Ce qu'ont réussi les peuples asiatiques, les peuples africains peuvent le faire également. Tout est une question de mentalité, d'esprit. Alors quoi, qu'est-ce qui pêche ?

Et si on lui disait à cet africain qu'aujourd'hui son rêve et un cauchemar, si on lui disait qu'il n'est plus le bienvenu dans cette Europe, si on lui disait que sa religion pose un

problème à une grande majorité d'Européens, si on lui disait que l'Europe n'est plus un *El dorado*, si on lui disait qu'il serait plus utile à son pays en restant et en travaillant chez lui que dans un squat parisien ou un bois espagnol. Si on accompagnait humainement les immigrants actuels en leur permettant de sauver la face vis-à-vis de leurs familles, en les suivant dans des démarches économiques. Chez eux, leurs acquis seraient bien plus utiles qu'en Europe. Si on permettait à ces migrants africains de développer une économie sur place ! On pourrait développer un marché africain, une industrie, une agriculture africaine dont on serait les premiers clients. Avec des si, on peut mettre Paris en bouteille bien plus facilement qu'un immigré sur la route du retour. Mais est-ce la volonté de nos dirigeants politiques que de permettre ce retour digne ?

J'en doute quand j'entends la gauche caviar et boboisante déclamer sur les droits des immigrants en Europe et en France. Quand j'entends des économistes affirmer que ceux-ci seront les payeurs de nos futures retraites, qu'ils participent à l'économie, à la richesse de la France ! Comment la France peut-elle être plus riche en ayant cinq millions de personnes sans emplois et financées d'une manière ou d'une autre par elle et 200 000 migrants chaque année à charge par le biais des aides sociales et médicales gratuites ? Sans compter les clandestins et le regroupement familial.

Alors, je crois plus facilement à la volonté politique de cette immigration. Je le crois par cette facilitation qui est faite à l'accueil de l'autre, le migrant, l'islamisant. Je crois qu'il y a une vraie volonté de repeuplement de nos pays probablement déficitaires en démographie. Que ce repeuplement va aboutir à des tensions si fortes qu'il y a véritablement un risque d'explosion. *Un tsunami politique est en devenir*. Les auteurs n'en subiront sans doute pas les conséquences car ils seront bien à l'abri derrière les murs de leur Palais. Le pensent-ils sérieusement ? L'Histoire de notre France a démontré très souvent que les murs ne sont jamais assez hauts pour des barricades, pour une révolte, si ce n'est une

révolution. Le peuple de France ne souffre pas encore de la faim, les gouvernements fournissent encore le pain et les jeux, mais il souffre de son identité malmenée, pervertie, piétinée. C'est l'âme française qui pleure ! Ses larmes pèseront lourdement dans les futures échéances.

Gérard Brazon

<http://puteaux-libre.over-blog.com>